

SANKARA THOMAS

(1949-1987)

Dirigeant de la Haute-Volta, puis du Burkina Faso [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/burkina-faso/>], de 1983 à 1987.

Thomas Sankara est né le 21 décembre 1949, dans ce qui était encore la colonie de Haute-Volta, à Yako, village du Yatenga, l'un des principaux royaumes qui formaient l'Empire mossi, le Moogo, multiséculaire. Peul par son père et mossi (l'ethnie dominante) par sa mère, il gardera, sa vie durant, l'empreinte d'un milieu familial profondément imprégné à la fois des valeurs militaires et de religiosité chrétienne. Tirailleur voltaïque, Joseph, son père, participe aux guerres coloniales de la France. Se destinant tôt au métier des armes, Thomas parfait sa formation d'officier d'abord à l'académie militaire d'Antsirabé (Madagascar), ensuite à l'école militaire de Rabat (Maroc) : président à la destinée politique de son pays à partir du 4 août 1983, il s'illustrera par des discours fréquemment émaillés de références à l'Évangile, voire au Coran, associées à une inspiration marxisante, résultat de la fréquentation, dans les années 1970, d'étudiants africains issus des universités françaises.

Lorsqu'à la faveur d'un coup d'État il se saisit du pouvoir, le capitaine Sankara n'est pas un inconnu dans son pays. Il a déjà une réputation de héros national, forgée lors du premier conflit frontalier avec le Mali [URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/mali/>], en 1974. Son aura mythique se confirme en 1982 quand, sous prétexte qu'on « bâillonnait » le peuple, il démissionne avec éclat de son poste de secrétaire d'État à l'Information dans le gouvernement militaire du colonel Saye Zerbo qui, deux ans auparavant, avait mis fin au régime civil de Sangoulé Lamizana.

Intelligent, expansif, volontiers disert, donnant l'impression de pouvoir s'exprimer sur tous les sujets avec une égale aisance, maîtrisant à la perfection l'art d'utiliser les médias et d'inspirer la sympathie, bref, doté d'un charisme incontestable, il apparaît naturellement comme le chef de file des jeunes officiers qui s'emparent des rênes de l'État dans la nuit du 4 août 1983. D'emblée, sous l'autorité du Conseil national [...]

1 2 3 4 5 ...

pour nos abonnés, l'article se compose de 2 pages

Écrit par :

René OTAYEK : directeur de recherche au C.N.R.S., à Sciences Po Bordeaux

CLASSIFICATION

Histoire

- » Personnages historiques
- » **Personnages historiques, 1969-1990**

Histoire

- » Histoire par régions et pays
- » Histoire de l'Afrique
- » Histoire de l'Afrique subsaharienne
- » **Burkina, histoire**

AUTRES RÉFÉRENCES

« SANKARA THOMAS (1949-1987) » est également traité dans :

BURKINA FASO

Écrit par Michel IZARD, René OTAYEK, Jean-Fabien STECK • 7 348 mots • 6 médias

Dans le chapitre « 1980-1983 : les « parenthèses » du C.M.R.P.N. et du C.S.P. » : [...]
Dirigé par le colonel Saye Zerbo, le Comité militaire de redressement pour le progrès national (C.M.R.P.N.) qui se saisit du pouvoir va entraîner le pays dans une spirale répressive jamais vue en Haute-Volta. Plus grave encore, désormais engagée dans un processus de politisation croissante, l'armée s'impose progressivement, mais inéluctablement comme acteur central du jeu politique et, confrontée [...]

LES DERNIERS ÉVÉNEMENTS

27-30 novembre 2017 France – Burkina Faso – Côte d'Ivoire – Ghana. Tournée du président français Emmanuel Macron en Afrique.

Thomas Sankara en 1987 et affirme que « les crimes de la colonisation européenne sont incontestables ». Appelant la jeunesse africaine et la communauté franco-africaine à s'investir, il promet de porter à 0,55 p. 100 du PNB le montant de l'aide publique au développement d'ici la fin de son quinquennat, tout en privilégiant le soutien à l'entrepreneuriat [...] Lire la suite

18 septembre 1989 Burkina Faso. Exécution des auteurs d'une tentative de complot

Thomas Sankara en août 1983. [...] Lire la suite

15-19 octobre 1987 Burkina Faso. Mort du président Thomas Sankara lors d'un coup d'État

Thomas Sankara, qui avait pris le pouvoir en août 1983, est renversé par le numéro deux du régime, le capitaine Blaise Compaoré. Le président Sankara est tué ainsi qu'une dizaine de ses proches. Au total, le putsch aurait fait au moins une cinquantaine de morts. Le 19, le capitaine Compaoré affirme qu'il a devancé une vague d'arrestations et d'exécutions [...] Lire la suite

4-19 août 1984 Burkina Faso. Remaniement gouvernemental dans l'ancienne Haute-Volta

Thomas Sankara, la Haute-Volta est rebaptisée république démocratique et populaire du Burkina Faso. Le 19, le capitaine Sankara dissout le gouvernement au sein duquel des dissensions étaient apparues. [...] Lire la suite

17-27 mai 1983 Haute-Volta. Vers une tentative de régime civil

Thomas Sankara, qui avait favorisé un rapprochement de son pays avec la Libye, en l'accusant de menacer l'unité nationale. Le 18, le chargé d'affaires libyen en Haute-Volta est prié de quitter le territoire voltaïque. Le 22, de nombreuses personnalités favorables au capitaine Sankara sont à leur tour arrêtées. Le 25, le Conseil de salut du peuple ([...]
Lire la suite

POUR CITER L'ARTICLE

René OTAYEK, « **SANKARA THOMAS** - (1949-1987) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 27 août 2021. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/thomas-sankara/>

© 2021 Encyclopædia Universalis France.

Tous droits de propriété industrielle et intellectuelle réservés.